

Le journal de La Courneuve

regards

Sortir

Retrouvez notre sélection des meilleurs spectacles, concerts, livres, expositions...



N° 497 du jeudi 31 mai au mercredi 13 juin 2018

Place aux femmes



CLASSES VERTES
Les CE2 d'Angela-Davis racontent leur séjour à Trilbardou.

P.5

ACTION SYNDICALE
Occuper la boutique EDF pour défendre les services publics.

P.8

SPORT ADAPTÉ
Grâce à l'équitation, ils et elles prennent les rênes de leur vie.

P.9

SCOLARITÉ
Comment suivre ses vœux sur Parcoursup.

P.10

www.ville-la-courneuve.fr





Place en mouvement

Chorégraphies et arts plastiques ont investi la place de la Fraternité, le 26 mai, pour boucler la saison du centre culturel Jean-Houdremont. Les chorégraphes Saïdo Lehlouh et Johanna Faye, et le plasticien Malte Martin ont redessiné l'espace et fait bouger les lignes. Le public a également été sollicité pour participer en gestes et en voix à ce spectacle collectif.



Une comédie musicale sur l'esclavage

Les jeunes acteurs courneuviens du spectacle *Ils nous enlèveront jusqu'à notre nom* ont déjà effectué deux représentations, les 27 et 28 mai au centre culturel Jean-Houdremont, de cette comédie musicale sur le thème de l'esclavage. De l'écriture à la scène, l'aboutissement d'un an de travail sous l'égide du service Jeunesse de La Courneuve, avec le soutien du Studio Théâtre de Stains et sous la direction de la metteuse en scène Vanessa Sanchez. Vous pouvez encore voir ce spectacle le mercredi 6 juin, à 14h30 et 19h, au Studio Théâtre de Stains, et le dimanche 10 juin à 16h, au théâtre Le 5 côté jardin à Saint-Ange-et-Torçay (Eure-et-Loir).



Jongler avec le quotidien

Sur fond de Bach et de vrombrissements de moteur, les voyageurs du tram se sont mêlés à des jongleurs, le mercredi 23 mai, à la gare des Six-Routes. Une performance acrobatique, poétique, drôlatique de la Maison des jonglages, dans le cadre de son laboratoire de création In Situ, qui accompagne des projets de création.



Virginie Salot



L'exposition des jeunes cinéphiles

Des couleurs, des personnages, des émotions... Une exposition à la médiathèque John-Lennon présente les œuvres réalisées par des élèves – des maternelles jusqu'aux collégiens – et inspirées par des films. Cette année, 39 classes ont fréquenté le cinéma L'Étoile dans le cadre de divers parcours d'éducation artistique. À voir jusqu'au samedi 16 juin, aux horaires d'ouverture de la médiathèque John-Lennon, place de la Fraternité.

Thierry Accouin

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

« L'égalité pour nos quartiers

Le président Macron a parlé des banlieues pendant plus d'une heure le 22 mai dernier. Que retenir de ce discours? Malheureusement, rien de concret. Pas d'annonces de moyens pour soutenir des politiques ambitieuses en matière d'éducation, d'emploi, de formation, de lutte contre les inégalités. Rien pour le mouvement associatif...

Le chef de l'État a raté son rendez-vous avec nos quartiers. Derrière l'annonce de quelques mesurette, resurgit la suffisance de ces personnes qui se croient bien nées. Pourtant, il suffit de regarder nos territoires pour mesurer la créativité, l'inventivité, le dynamisme qui est là, et combien l'ensemble de notre société aurait à y gagner si l'État consentait à traiter enfin les habitant-e-s de ces quartiers à égalité.

« Le chef de l'État a raté son rendez-vous avec nos quartiers. Derrière l'annonce de quelques mesurette, resurgit la suffisance de ces personnes qui se croient bien nées. »

Au lieu de cela, le président Macron nous ressort les vieilles rengaines : il faut baisser les dépenses publiques, il faut aider les riches ou les "premiers de cordée", car ce sont eux qui créeront les emplois de demain... Ce n'est plus acceptable. Notre ville a su s'imposer pour être au cœur de grands projets comme la gare du Grand Paris Express, la reconversion de sites industriels, l'accueil de deux sites pour les JO... C'est aussi un territoire attractif pour de nombreuses entreprises.

Il est temps que ces dynamiques profitent aux Courneuvien-ne-s et permettent de changer les conditions de vie. L'État doit s'engager pour rendre cette transformation possible. Il est temps d'exiger ensemble de sortir des logiques qui conduisent à ce que notre département de la Seine-Saint-Denis reçoive moins de moyens financiers que les autres départements, comme le dénonce un rapport parlementaire qui sera présenté à l'Assemblée nationale à la fin du mois de juin. »



Représentants du service Jeunesse, parents d'élèves, enseignants... tous les acteurs de l'éducation se sont réunis le 26 mai.

Éducation

La réussite des enfants et des jeunes au cœur du projet éducatif

Le 26 mai a eu lieu le lancement du projet éducatif territorial 2018-2022, l'occasion de faire la synthèse des ateliers menés durant l'année et de présenter les actions à venir.

Le projet éducatif territorial permet aux collectivités de proposer à chaque enfant un parcours éducatif cohérent et de qualité avant, pendant et après l'école, organisant ainsi, dans le respect des compétences de chacun, la complémentarité des temps éducatifs. À La Courneuve, il prend en compte l'articulation entre la famille, l'Éducation nationale et les acteurs éducatifs œuvrant sur les temps périscolaire et extrascolaire. « Parents d'élèves, agents municipaux, directions d'école, médiathèques, centre municipal de santé, conseil communal des enfants (CCE), tous les acteurs de l'éducation se sont réunis en ateliers pour construire au mieux ce projet », souligne Jésus De Carlos, coordinateur du projet éducatif territorial. Les thématiques abordées

– « *Le temps de l'enfant et de la jeunesse* », « *L'école et les familles* », « *La santé* », « *L'accompagnement à la scolarité* » et « *L'accompagnement des acteurs éducatifs* » – ont suscité de nombreuses réflexions sur plusieurs problématiques et abouti à des propositions d'actions concrètes. »

Parmi les pistes de travail, la nécessité pour tous « *de faire un effort pour connaître le travail des autres acteurs éducatifs* » ou « *le besoin de construire de la cohérence dans l'éducation de nos enfants* ».

L'atelier sur la santé a mis en lumière « *le danger des écrans, qui créent parfois une dépendance. Des études prouvent aujourd'hui qu'ils peuvent être néfastes pour la réussite scolaire, le langage, le sommeil et l'agressivité. Il faut donc réfléchir à proposer une*

utilisation des écrans adaptée à la psychologie de l'enfant et du jeune. Les parents jouent ici un rôle essentiel ». Dans l'atelier sur l'accompagnement à la scolarité, les acteurs ont réfléchi aux temps d'aide aux devoirs par exemple. Faut-il un temps dédié? Faut-il le même temps pour tous les enfants? Et dans l'atelier sur l'accompagnement des acteurs éducatifs, il a été entre autres question de créer une culture partagée entre les institutions, les associations et les familles. ● Isabelle Meurisse

72,5%
du budget municipal sont réservés à l'éducation, l'enfance, la jeunesse et la citoyenneté.

LES AXES PRIORITAIRES

- la citoyenneté, l'ouverture sur le monde
- la réussite éducative
- l'accompagnement à la parentalité
- les pratiques sportives et culturelles en faisant attention à l'égalité filles/garçons
- la santé afin que tous les enfants aient un capital santé égal
- la continuité éducative d'un âge à l'autre du CM2 à la 6^e pour éviter la rupture brutale et limiter le décrochage scolaire au collège
- la coordination des acteurs éducatifs

VOUS AVEZ DIT


Sabah Ibssatene, parent d'élève à Robespierre/Vallès
On s'intéresse à la réussite des élèves

« Dans mon atelier "L'école et les familles", nous nous sommes intéressés à l'accompagnement à la parentalité et au handicap. Beaucoup pensent qu'à La Courneuve, rien n'est fait pour la réussite des élèves. Ce projet est la preuve qu'on s'y intéresse. La Ville offre également tout un panel de structures culturelles telles que le cinéma L'Étoile, les médiathèques, les Maisons pour tous. Je ne sais pas si toutes les actions de ce travail se concrétiseront, mais j'ai confiance... Je ne dis pas que ce sera facile, mais on essaiera! »


Martine Vincileoni, directrice de la maternelle Chaplin
La chance d'accéder à la culture

« Depuis cette année, la municipalité a mis en place des parcours culturels dans les écoles de la ville. Cent deux classes en ont bénéficié. Il y a un effort évident pour que tous les enfants aient accès à la culture via les temps scolaires. Dans mon école, quatre classes de moyens/grands ont travaillé avec l'académie de cirque Fratellini et le centre culturel Jean-Houdremont. Ces parcours ont suscité enthousiasme et concentration chez les enfants. Ils ont beaucoup de chance d'y avoir accès. »


Tristan Clemençon, directeur des médiathèques
Une démarche nécessaire

« La démarche entreprise par la municipalité était nécessaire. Surtout sur un territoire comme le nôtre où les inégalités sont présentes. Un nombre important d'enfants rencontrent des difficultés scolaires : il est important de se mobiliser. L'éducation est déterminante tout au long de nos vies. »



Virginie Salot

Un nouveau collège pour 2019. Le chantier du prochain collège Drancy – La Courneuve a démarré. Plusieurs élus, dont le président du Conseil départemental, Stéphane Troussel, et le maire de La Courneuve, Gilles Poux, accompagnés de nombreux collégiens, ont participé à la cérémonie de pose de la première pierre le 17 mai. Situé au 79, rue Julian-Grimau, à Drancy, cet établissement accueillera 700 collégiens, dont certains de La Courneuve, à la rentrée de septembre 2019.

Classes vertes

De joyeuses aventures à la campagne

Deux classes de CE2 de l'école élémentaire Angela-Davis ont séjourné au château de Trilbardou. Retour sur cette excursion champêtre inoubliable.



Les CE2 d'Angela-Davis ont profité de la verdure à Trilbardou, propriété communale.

Lorsqu'on demande aux enfants de raconter leur voyage, ils sont unanimes : « *C'était génial, on veut y retourner!* » Il faut dire qu'entre les visites, les jeux et les veillées à thème, ils n'ont pas eu le temps de s'ennuyer! La joyeuse troupe a commencé le séjour (du 15 au 18 mai) par quelques visites dont les enfants gardent un souvenir magique : « *Nous sommes allés à la fromagerie de Saint-Faron, où nous avons goûté le brie de Meaux et le brie de Melun. C'est bon, même si c'est très fort! Ensuite, nous avons visité la cathédrale de Meaux. Elle est grande et vraiment belle, on s'y sent tout petit* », raconte Adeline. Une fois de retour au château, place aux jeux de piste géants avec Steven et Adrien, les deux animateurs qui accompagnaient les institutrices Vanessa Semblanet et Marie-Karine Grondin : « *Nous avons fait une chasse au trésor et une course-poursuite dans les jardins. On a même terminé par une bataille d'eau, tout le monde arrosait tout le monde! Après ça, nous avions très faim, donc on a fait un barbecue dans les jardins* », se remémore Kumaran.

Et comme une classe verte sans boum n'en serait pas une, le voyage s'est terminé par une soirée de folie. Au rythme des tubes sélectionnés par les élèves, tous se sont déhanchés jusqu'au bout de la nuit. Pour Fatima-Inès, c'était le meilleur moment du séjour : « *On a dansé tous ensemble et avec les maîtresses, je me suis éclatée.* » Avec

toutes ces festivités, les enfants n'ont pas vu le temps passer. C'est avec émotion qu'ils ont dû quitter les lieux : « *Au moment du départ, Steven nous a fait un discours d'adieu, et quasiment tout le monde a pleuré* », confie Fatima-Inès. Sa camarade Athisaya est aussi nostalgique : « *Mes parents m'ont beaucoup manqué, c'est sûr. Mais j'aurais aimé rester au grand air avec mes copains. J'adorerais qu'on y retourne.* » Les deux institutrices Vanessa et Marie-Karine partagent le même enthousiasme : « *Les enfants ont pu voir la campagne et nous avons découvert une nouvelle facette de la personnalité de chacun. Certains élèves extrêmement timides se sont complètement ouverts aux autres, tandis que les plus turbulents d'ordinaire se sont très bien conduits.* » Moments de complicité, aventures entre copains et découverte de la nature sont autant de souvenirs qui participent à l'apprentissage de l'autonomie. Après une telle expérience, les enfants trépignent à l'idée de la prochaine classe verte!

● Célia Houdremont



Elles s'emparent

Du sentiment d'exclusion à la peur de se faire agresser, les femmes ne se sentent pas les bienvenues dans l'espace public. Elles revendiquent le droit de profiter de leur ville au même titre que les hommes.

La neuvième enquête *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France** montre la persistance des inégalités de genre dans l'espace public. Dans le département, 60,8% des femmes ne se sentent pas en sécurité dans la rue. Cette étude vient souligner la réalité dont ont témoigné les Courneuviennes au comité de voisinage des Quatre-Routes, qui déplorent « une ségrégation avec des zones réservées aux hommes », « des terrasses de café peu accueillantes pour les femmes » ou encore « des stades 100% masculins ».

« Le futur square Saint-Yves est pensé comme un lieu de détente inclusif. »

En clair, elles aiment leur ville mais ne peuvent pas s'y épanouir. « Nous les femmes, sortons pour l'utilitaire : faire les courses, le marché et aller chercher les enfants. Par contre, pour ce qui est d'aller boire un verre ou de prendre le soleil au parc, nous ne sommes plus les bienvenues. Il n'y a pas forcément de risque d'agression physique, mais c'est implicite ! Les hommes font des réflexions ou lancent des regards pour nous faire sentir que notre place est à la maison », dénonce Abla, qui est assistante familiale.

Sa voisine, Josiane, souligne une forme d'autocensure, notamment en soirée : « Déjà qu'en journée, l'idée d'aller boire un café dans un lieu où il n'y a que des

hommes nous rebute, vous imaginez le soir ! Passé 22h30, on n'imagine même pas sortir puisqu'il n'y a rien pour nous. C'est comme s'il y avait un couvre-feu. »

Penser de nouveaux lieux

Pour pallier ces disparités, la municipalité crée de nouveaux lieux de rencontres. Le prochain est le square Saint-Yves, conçu par la paysagiste Cécile Ivorra : « Nous souhaitons en faire un endroit où les femmes aussi puissent se sentir à l'aise, et pas uniquement pour emmener jouer les enfants ! Le square est pensé comme un lieu de détente inclusif [dont personne ne doit se sentir exclu, ndlr]. C'est d'ailleurs pour cela que nous avons organisé une concertation avec la population. Chacun(e) a évoqué ses propositions, ça a très bien fonctionné » explique-t-elle.

Et les habitantes ne manquent pas d'idées pour se réapproprier l'espace public. Nombreuses sont celles qui souhaitent se regrouper en association pour agir concrètement. Elles proposent à leur tour de mettre en place des lieux de rencontres, qui donneraient envie aux femmes de sortir : « La Maison de la citoyenneté, qui est un vrai espace mixte, fait un carton ! Ce serait génial si des lieux similaires fleurissaient un peu partout dans la ville », déclare Jeannette, habitante des Quatre-Routes.

D'autres souhaitent valoriser de nouvelles activités pour diversifier les publics : « Il n'y a pas de loisirs réservés aux femmes ni de loisirs réservés aux hommes. Seulement, en diversifiant



L'espace public, un lieu qui appartient à tous et à toutes.

l'offre, on est plus à même d'élargir le public ! Lançons un club de danse, de yoga ou de pilates, et je suis certaine que les femmes viendraient », lance Abla. Ce travail de réflexion avec les habitants a mis le doigt sur une problématique qui va bien au-delà de l'aménagement

territorial. À La Courneuve, le travail conjoint entre la municipalité et les habitants est fructueux et mène petit à petit vers plus d'équité. Cependant, la route est longue vers l'égalité et il y a encore beaucoup à faire pour que les mentalités évoluent. ● Célia Houdremont

607

Sur la ligne de bus 607, qui relie Villepinte à La Courneuve la nuit à partir de 23h30, on peut désormais demander au chauffeur de descendre entre deux arrêts, au plus près de son domicile. Une mesure particulièrement destinée aux femmes seules.

40%

des femmes ont renoncé à fréquenter certains lieux publics suite à des manifestations de sexisme*.

*Enquête *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France** de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme, 2018.

Sortir

Regards
La Courneuve
- n°24 -
du jeudi 31 mai
au mercredi 11 juillet
2018

**Le monde
en musiques**



Le parc de la Liberté fête la musique



La Courneuve rassemble plus de cent nationalités. Quoi de plus agréable que la musique pour découvrir ces cultures? Dans le cadre de Ville-Monde et ses rendez-vous autour de la richesse multiculturelle courneuvienne, le parc de la Liberté accueillera du 21 au 23 juin, des musiciens venus de tous les horizons. Chants indiens, musiques berbères ou encore spectacles de musiciens en herbe, le voyage musical s'annonce riche!

21 juin

19h / La Cité des Marmots. Les écoliers de la Cité des Marmots deviennent passeurs d'aventures musicales aux côtés de René Lacaille et de son fils Marco.

19h40 / Cap to Nola. Ces musiciens amateurs réinventent le *brass band*: influences funk et rythmes inédits sont au rendez-vous!

20h10 / Nirmään. La rencontre entre l'énergie électrique et la profondeur du chant indien de Parveen Sabrina Khan. Nirmään s'affranchit des frontières des genres, entre rock alternatif, musique traditionnelle indienne et pop.

22 juin 18h / Tri'Olé et l'école Paul-Doumer.

Les musiciens accompagnent les écoliers de Paul-Doumer sur scène.

18h30 / Paul Wamo. Tour à tour écrivain, slameur, performer, Paul Wamo tient une parole engagée. Ses textes nous parlent de mémoire, de là d'où il vient et des bruits du monde qu'il traverse.

19h30 / Fanfare 93 Super Raï Band. Vingt-cinq musiciens revisitent des standards du Maghreb en mêlant cuivres et percussions traditionnelles, saupoudrées d'influences jazz.

20h / Sofiane Saidi. Sofiane Saidi, chanteur originaire de Sidi Bel Abbès, attend, chaque soir, que la nuit tombe pour rejoindre les étoiles. À gorge déployée, il leur chante ses peines, son amour et ses joies.

21h30 / Jupiter and Okwess. Jupiter and Okwess se nourrit des rencontres et influences absorbées au cours de centaines de voyages autour de la planète pour revisiter la musique congolaise.

23 juin 13h30 / Fabriques Orchestrales Juniors.

Après un voyage inoubliable à la Nouvelle-Orléans, les jeunes musiciens d'Aulnay et de La Courneuve sont de retour pour une prestation endiablée!

17h30 / 30 Nuances de Noir.e.s. En investissant l'espace public avec une parade féministe, la chorégraphe Sandra Sainte Rose Fanchine brandit l'autodétermination des femmes noires dans toutes les diversités qu'elle représentent.

18h15 / Soneando Voy. Soneando Voy propose des compositions originales en mixant les sonorités cubaines et françaises.

19h50 / Temenik Electric. Par ses inspirations et ses fulgurances, Temenik Electric transforme le choc des cultures en grand rock des civilisations, sur fond de riffs, de transe electro et de musiques populaires du Maghreb.

21h20 / 4Keus Gang. Le crew composé de LeBlack, Peké et Bouska monte en puissance avec des titres comme «Keblo Le», «Griezmann» et «Moussa» ou «O'Kartier c'est la hess». Ces jeunes rappers originaires de la Cité des 4000 joueront devant leur public à domicile! ●

À vous la scène!

Le 23 juin, dans l'après-midi, le Parc de la liberté ouvre son estrade aux jeunes musiciens de la ville pour un *medley* sans pareil! De 14h30 à 15h, place à la fanfare des Fabriques Orchestrales et à l'Orchestre d'harmonie. Plusieurs écoles et centres de loisirs enchaîneront sur une série de prestations, dont l'école Paul-Doumer pour le spectacle *Tri'Olé*, un concert pédagogique aux multiples influences. À ne pas rater!

VILLE-MONDE

Balade culinaire

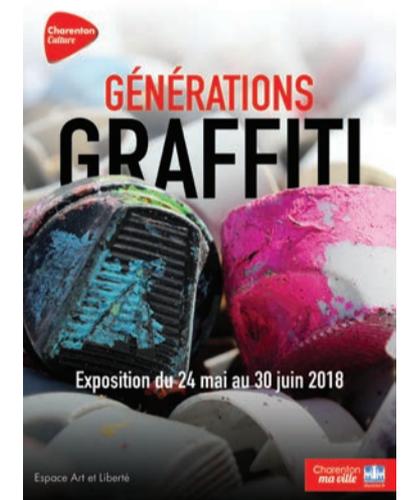
Du 25 au 29 juin, le café de la Maison de la citoyenneté propose un tour du monde dans les assiettes. Au menu : des salades napolitaine, grecque, libanaise, mexicaine et piémontaise. Ces repas spéciaux s'inscrivent dans le programme des festivités autour de Ville-Monde. La salade seule sera à 5 euros, le menu complet (salade, boisson, dessert) à 7 euros. Vous allez vous régaler!

DE 12H À 14H, À LA MAISON DE LA CITOYENNETÉ.



AUTOUR DE NOUS

Génération graffiti



Depuis les années 1970, le graffiti n'a fait que se développer : des États-Unis à nos quartiers, il s'est enrichi avec le temps et il est maintenant reconnu comme un art à part entière. L'exposition «Génération graffiti», présentée jusqu'au 30 juin, à l'espace Art et Liberté de Charenton-le-Pont, présente une sélection de créations sur des supports variés, qui permettent aux visiteurs de découvrir toutes les facettes de cette culture.

ESPACE ART ET LIBERTÉ,
CENTRE COMMERCIAL LA COUPOLE
3, PLACE DES MARSEILLAIS
94220 CHARENTON-LE-PONT.

EN ACTION

Stage photo

L'Atelier de l'Espace, situé aux Quatre-Routes, propose un stage d'initiation à la photographie argentique. Cette session est ouverte à tous les curieux cherchant à découvrir ou redécouvrir la photo en noir et blanc, de la prise de vue au tirage. Le stage aura lieu sur une journée avec une présentation de l'atelier, du laboratoire, du matériel, un temps de prise de vues, une approche des différentes chimies, une mise en spire dans le noir total, la réalisation d'une planche contact, des tirages et l'analyse de tirages. L'Atelier de l'Espace est un lieu de création de décors regroupant une dizaine d'artistes, scénographes, constructeurs et professionnels du spectacle vivant. L'association a été montée dans le but d'ouvrir et de gérer un lieu dédié à la création, permettant à des artistes et techniciens de travailler dans un environnement approprié à leur activité, avec pour principe la mutualisation des espaces, des outils de travail et le partage de connaissances.

LES 6, 9 OU 16 JUIN, À 9H, 40, RUE DE VOLTAIRE. COÛT : 50€ + 11€ D'ADHÉSION À L'ATELIER DE L'ESPACE + PRIX LIBRE POUR LE FORMATEUR. CONTACT@DDUBOST.COM FACEBOOK : ATELIER DE L'ESPACE

À VOIR

Des figues en avril

Dans le cadre de Ville-Monde, le cinéma L'Étoile a programmé le documentaire *Des figues en avril*, de Nadir Dendoune. Ce film est un portrait attachant et poétique de la mère du réalisateur, Messaouda Dendoune, dans son deux-pièces de L'Île-Saint-Denis. Messaouda raconte avec fierté sa France des quartiers populaires et le devenir de ses enfants. Les deux projections seront suivies d'une rencontre avec le réalisateur, puis d'un pot amical.

LE 27 JUIN, À 14H ET 20H, AU CINÉMA L'ÉTOILE. TARIF : 3 EUROS.

Voyages sur la langue

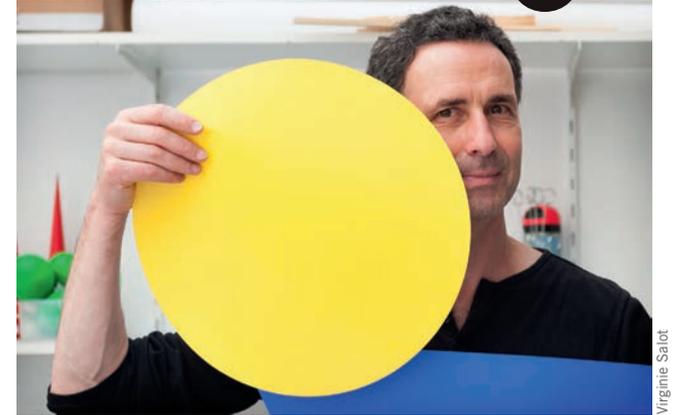
La langue française est un trésor qui recèle des pépites venues des quatre coins du monde. Savez-vous que «élixir» est en fait un mot anglais ou que le terme «moustique» est espagnol et que «orange» nous vient de l'arabe? Une bonne partie de notre vocabulaire a voyagé à travers plusieurs pays avant d'arriver jusqu'à nous. Nuagemot est une célébration de ce mélange, à l'image du melting-pot de La Courneuve. Malte Martin et son équipe ont organisé plusieurs ateliers d'expression avec les habitant.e.s, durant lesquels ils ont travaillé sur ces fusions linguistiques, qui aboutissent à douze visuels typographiques affichés un peu partout dans la ville. Sur chaque panneau figurera un mot tel que «chocolat», «catamaran», «jungle» ou encore «tomate». Le passant découvrira ainsi l'histoire sémantique du mot en question.

Les visuels seront aussi distribués dans les écoles, collèges, lycées, bibliothèques et lieux culturels de la ville. Par ce jeu de piste géant, Malte Martin célèbre le multiculturalisme de La Courneuve. Cette démarche est aussi une manière de tendre la main linguistiquement aux nouveaux arrivants, pour faire naître de nouvelles histoires. Et de nouveaux mots? ● C. H.

DU 20 AU 30 JUIN. DANS TOUTE LA VILLE.



Malte Martin



Virginie Salot

Malte Martin

En résidence à La Courneuve depuis trois ans, l'artiste plasticien nous embarque à la découverte du métissage linguistique.

Qu'est-ce qui a motivé votre projet ?

Nuagemot (lire ci-contre) est né d'une discussion avec Gilles Poux, le maire. J'ai réalisé que de nombreux habitants étaient bilingues. Pourtant, leur langue maternelle n'est pas valorisée. Par ce travail sur l'origine des mots, nous rendons hommage à ces influences qui ont étoffé notre vocabulaire. De nombreux termes que l'on pense français ne le sont pas du tout.

Comment se déroulent les ateliers d'expression linguistique ?

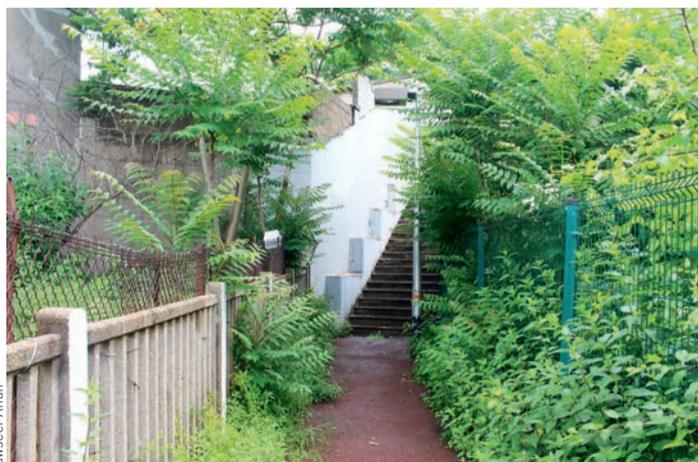
En partenariat avec des associations d'expression en langue française, nous travaillons à partir d'un kit pédagogique de dix mots et d'un cahier explicatif. Les apprenants traduisent les mots dans leur langue d'origine et les dessinent dans leur graphie. S'en suit un exercice de création typographique à l'aide de l'application Superpro que nous avons créée. Cela permet une combinatoire presque à l'infini de différentes écritures qui se superposent. Chaque participant peut alors participer à l'élaboration de supports.

Comment votre travail va-t-il être exposé ?

Ces supports seront affichés dans la ville. Puis, en octobre, une création numérique, *Le Souffle de la langue*, sera projetée sur la barre du mail de Fontenay. Elle parle de notre rapport aux mots, de la mélodie des langues et des formes d'expression dans l'espace public. ● PROPOS RECUEILLIS PAR C. H.



REGARDS SUR LA VILLE



Tawseef Anan

Une image de Tawseef Anan, prise à La Courneuve dans le cadre du concours de photo #93monamour organisé par le bailleur Seine-Saint-Denis habitat. Instagram @TAWSEEF-PICTURES

Vous pouvez participer en postant vos photos de la Seine-Saint-Denis sur Instagram – en ajoutant le hashtag #93monamour et en mentionnant @seinesaintdenishabitat. Jusqu'au 17 juin. Le Prix du jury (présidé par Manolo Mylonas) et le Prix du public seront décernés fin juin.

Règlement du concours : seinesaintdenishabitat.fr

à ne pas manQuer

Quatre-Routes

Un îlot de fête

Le 30 juin, la place Claire-Lacombe, au cœur de l'îlot du Marché, sera inaugurée après plus de deux ans de chantier. Les halles elles-mêmes ouvriront leurs portes à la fin de l'année pour accueillir le marché. Baptisée en hommage à une révolutionnaire féministe du XVIII^e siècle, la place s'anima dès le lundi 25 juin. Monument en Partage, le collectif d'artistes qui a accompagné ce chantier d'ampleur, signe là son grand final. Des pavillons en matériaux de récupération seront élevés par des habitants en collaboration avec le duo Double M. La caravane noire deviendra un lieu d'accueil et de rencontres pour se remémorer les meilleurs moments. Une installation photographique retracera les temps passés dans ce quartier, capturés par Hélène Motteau. Les enfants des écoles ne seront pas en reste. Tous les après-midis, ils animeront le quartier avec un mot d'ordre « Mon quartier bouge ! » par des déambulations et des rencontres avec les riverains. Le mardi 26, les élèves de Paul-Doumer proposeront un spectacle de percussion dès 10h30. Le samedi 30 juin, la journée débutera dès 12h pour découvrir les pavillons construits sur place et les photographies. Puis, après le dévoilement de la plaque Claire-Lacombe, les jongleurs de Protocole présenteront leur spectacle *Monument*, imaginé avec des habitants complices. Enfin, à 18h, les élèves du conservatoire de La Courneuve-Aubervilliers joueront des extraits de l'opéra *Carmen* de Bizet, donné entièrement et gratuitement la veille au centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30. Les aficionados du ballon rond ne sont pas oubliés en ces temps de Coupe du monde puisque les deux huitièmes de finale seront diffusés sur écran géant. ● VIRGINIE DUCHESNE

SAMEDI 30 JUIN,
DÈS 12H, PLACE
CLAIRE-LACOMBE.



Invitation pour 2 personnes

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

TÉL. _____

Vous pouvez déposer votre bulletin jusqu'au 21 juin dans l'urne dédiée dans le hall de la Maison de la citoyenneté ou le renvoyer à : Maison de la citoyenneté, 33, avenue Gabriel-Péri, 93120 La Courneuve. Les deux bulletins gagnants valables pour deux repas seront tirés au sort le vendredi 22 juin.

Inauguration

2 juin > Babcock

Nouvelle rue

Patrick Braouezec et Gilles Poux invitent les Courneuviennes et les Courneuviens à l'inauguration de la rue des Usines-Babcock. Un petit train sillonnera la ville pour permettre au plus grand nombre de rejoindre le lieu gratuitement et facilement. Au programme : musique avec le Super Raï Band 93, découpe du ruban, discours, spectacle sonore, pot convivial et visite des halles.

À PARTIR DE 14H30.

Concert

3 juin > parc Georges-Valbon

La folie des fanfares

Le *brass band* Ceux qui marchent debout fera retentir son funk de la Nouvelle-Orléans, accompagné par le *brass band* Cap to Nola et les Fabriques Orchestrales Juniors, composée de jeunes d'Aulnay et de La Courneuve.

DE 13H À 16H.

Mai 68

4 juin > Cinéma L'Étoile

Le Plein de super

À l'occasion du cinquantième des événements de Mai-68, projection du film d'Alain Cavalier, *Le Plein de super*.

À 20H.

Cinéma

24 juin > Cinéma L'Étoile

L'Été de Kikujiro

Dans le cadre du cycle « Enfance du cinéma », projection de *L'Été de Kikujiro*, de Takeshi Kitano. Masao s'ennuie durant les vacances scolaires. Il rencontre Kikujiro, un yakuza vieillissant, qui décide de l'accompagner à la recherche de sa mère qu'il ne connaît pas...

À 16H.

La Courneuve vous fait sortir!

4 repas offerts lors du Tour du monde culinaire du 25 au 29 juin à la Maison de la citoyenneté.



de l'espace public



Meyer

Najette Hamadi, restauratrice

« Ici, les femmes se sentent bien »



Virginie Salot

Il y a peu de temps, elle était encore fonctionnaire territoriale. Voilà quelques mois que Najette Hamadi a repris le Café de la mairie, situé avenue de la République, un projet qu'elle porte avec passion, aidée par Myriam, qui fait le service. Son ambition ? En faire un espace cosy, convivial et mixte. « Il n'y a pas besoin d'être un expert pour constater qu'il n'y a que des visages d'hommes aux terrasses des cafés de la ville. J'ai investi les lieux en espérant renverser la donne. Les femmes doivent regagner du terrain. » En jouant sur une décoration moderne à la scandinave et sur une carte « bio et veggie », Najette tire son épingle

du jeu ! « L'idée, ce n'est pas de créer un lieu pour les femmes, mais de faire en sorte qu'elles se sentent bien. Ici, elles peuvent déjeuner, boire un verre entre copines... exactement comme le font les hommes ! Les Courneuviennes ont perdu l'habitude de sortir, mais lorsqu'elles voient que le café est tenu par une femme, tout de suite elles sont plus en confiance. » Actuellement, la nouvelle propriétaire peaufine son menu végétarien qui propose un burger sans viande et des jus de fruits frais. Autant de mets alléchants qui devraient en attirer plus d'un(e) ! ● C. H.

Café de la mairie, 46, avenue de la République.

Lucile Biarrotte, urbaniste

« L'inégalité dès le plus jeune âge »



Thierry Ardouin

REGARDS : En quoi consiste votre sujet d'étude ?

LUCILE BIARROTTE : Je travaille sur la question du genre dans les pratiques professionnel-le-s de l'urbanisme. On parle beaucoup de la sous-représentation des femmes dans l'espace public, mais elles sont autant discriminées au sein des instances décisionnelles de l'aménagement du territoire. Mon travail consiste à encourager la réflexion : comment peut-on intégrer cette dimension du genre et pallier ces inégalités ?

R : Qu'est-ce qui vous a poussé à vous intéresser à cette question ?

L. B. : Les actions menées par l'association Genre et Ville, composée d'architectes, d'urbanistes, de sociologues et d'artistes, ont été révélatrices pour moi. Quand j'ai vu ce que ses membres mettaient en place en faveur d'un aménagement urbain plus inclusif, j'ai

souhaité m'investir. Dernièrement, nous avons travaillé sur la place des filles et des garçons dans les cours de récréation. Dès le plus jeune âge, la majeure partie de la cour est occupée par les garçons, sachant que le terrain de foot prend beaucoup de place. Les enfants grandissent et perpétuent ces inégalités. Mes recherches visent à mettre le doigt sur cette réalité, pour pouvoir faire changer les choses.

R : Face à ce constat, quelles solutions pourraient être envisagées ?

L. B. : Il faut qu'il y ait une double dynamique entre le travail des municipalités et des habitant.e.s. La Ville peut encourager l'ouverture de nouveaux espaces et entamer un travail de sensibilisation. Mais les habitant.e.s peuvent également agir, en étant force de proposition. ● Propos recueillis par C. H.

Lucile Biarrotte est doctorante, spécialisée sur la prise en compte du genre dans les pratiques des professionnel-le-s de l'aménagement territorial. Elle est intervenue lors du comité de voisinage des Quatre-Routes pour échanger sur la place des femmes dans l'espace public.

JOP 2024

Jeux olympiques, quel héritage ?

L'Office municipal des sports a réuni les athlètes et les associations sportives de la ville pour réfléchir aux retombées des Jeux olympiques 2024 pour La Courneuve et la Seine-Saint-Denis.



La piscine du parc des sports de Marville sera rénovée pour accueillir les compétitions de water-polo.

Le mardi 22 mai, des membres des clubs de foot (ASC), de natation (CNC), de basket (BCC) et d'arts martiaux (Tenchi Budokan) ont rencontré Éric Morisse, adjoint au maire, délégué à l'accompagnement et au développement de la pratique sportive, Mokrane Rahmoune, responsable du service des

Sports, ainsi que la députée Marie-George Buffet, pour échanger sur les retombées des JO envisageables en termes sportifs pour le territoire. La plupart des présents sont enthousiastes à l'idée d'accueillir le village olympique, mais des interrogations subsistent. « Les Jeux représentent énormément de dépenses,

et qu'est-ce que cela va apporter à la population du département? », questionne Valérie Marchand, présidente du club d'athlétisme. D'autres, comme Kadiatou Koné, présidente du club de judo, sont sceptiques sur les opportunités d'emplois : « Cela débouchera-t-il sur des emplois durables, ou simplement sur des contrats saisonniers? Qu'est-ce qui sera mis en place pour former les jeunes? »

La formation des jeunes, une priorité

Marie-George Buffet comprend ces doutes : « Nous faisons notre possible pour que les infrastructures construites en Seine-Saint-Denis puissent bénéficier aux habitants sur le long terme. Il en est de même pour l'embauche : il y a énormément de filières qui vont se développer dans le sport mais aussi dans le bâtiment, dans l'ingénierie, et j'en passe! Nous devons donner les moyens aux jeunes de se former pour qu'ils puissent être acteurs à part entière. » Une logique qui va dans le sens de l'égalité. La députée a beaucoup insisté sur l'importance de la mixité dans les délégations : « Trop

souvent, les femmes sont sous-représentées chez les athlètes. Il est important de donner envie aux sportives de se lancer dans une carrière professionnelle, pour qu'elles ne se cantonnent pas à une pratique de loisir. »

Concernant l'accueil du public, Mokrane Rahmoune a mis l'accent sur l'héritage linguistique de la population courneuvienne, dont une grande partie parle une seconde langue : « C'est un atout considérable, il ne faut pas attendre 2024 pour l'exploiter! Cela passe par des initiatives simples, tel le cours de sport dispensé en espagnol que nous avons mis en place [lire Regards n°495]. Mais nous pouvons aussi travailler avec les associations d'alphabétisation. »

Six ans avant le lancement des JOP à Paris, il reste encore beaucoup à faire pour garantir un héritage durable. Cependant, il semble que tous les acteurs du département soient déterminés à créer de belles opportunités. Un vaste sujet qui sera débattu sur le plateau du *LC Mag'* le mercredi 27 juin. Des échanges à ne pas manquer! ●

Célia Houdremont

Mobilisation

Pour des services tout public

Pour dénoncer la fermeture des services publics de proximité, des syndicalistes de la CGT ont rouvert le point d'accueil EDF durant quelques jours.

De l'énergie, ils en ont à revendre! Ou plutôt à offrir... Des syndicalistes de la CGT ont rouvert trois jours durant le point d'accueil EDF que l'entreprise a fermé en catimini en février. Une occupation plein gaz : accueil du public de 9 heures à 19 heures pour aider les usagers à résoudre leurs problèmes concernant leur abonnement, débats sur le thème général des services publics, projections de film...

« La fermeture de cette boutique EDF est exemplaire de la logique de rentabilité financière qui étouffe les services publics, et pas seulement celui de l'énergie, explique Romain Rassouw, le secrétaire général de la CGT Énergie de Seine-Saint-Denis. Et notre présence ici pendant trois jours a vraiment prouvé que ces lieux sont indispensables: plus de trois cents usagers sont venus pour effectuer des démarches urgentes. » C'est ainsi le cas de cet habitant venu

de Bobigny pour payer sa facture pour la première fois avec un chèque-énergie* et qui ne comprend pas bien quand on lui parle vite en français, « surtout au téléphone ». Ou de cet usager de Rosny-sous-Bois qui part quelques temps à l'étranger et s'inquiète de sa prochaine facture : « La dame au téléphone n'a pas su me répondre... Il faut le contact direct! » Cet effacement de la visibilité des services publics et la logique concurrentielle ouvrent même la porte à des arnaques : une personne âgée de Saint-Denis raconte comment un démarcheur à domicile lui a assuré que « EDF, c'était fini » pour lui faire signer à son insu un engagement chez un concurrent : « Mais moi je veux rester chez EDF! »

« C'est vrai que les démarches par Internet, ça peut être plus simple et plus rapide pour une bonne partie de la population », admet Sébastien Mènesplier, secrétaire général de la CGT Mines-Énergie. « Mais fermer tous les guichets,



Les syndicalistes ont reçu plus de 300 usagers en trois jours lors de l'occupation de la boutique EDF.

c'est un drame pour les populations fragiles des quartiers populaires. C'est les exposer à des conséquences graves : coupure électrique, interdit bancaire, dettes locatives... »

Certains des usagers passés à la boutique EDF ont signé une pétition, et Gilles Poux, le maire, a manifesté son soutien : « Nous

réclamons la réouverture de guichets des services publics, nous voulons une loi pour imposer un service public de l'énergie. Pour cela, nous avons besoin du soutien des habitants, des élus... », conclut Sébastien Mènesplier. Un soutien que Marie-Georges Buffet, députée de Seine-Saint-Denis, est

venue manifester en personne : « Cette action fortifie mon idée de déposer au Parlement un projet de loi pour imposer une présence humaine de proximité pour toutes les entreprises qui ont une mission de service public. » ● Claude Rambaud

* Le chèque énergie remplace les tarifs sociaux de gaz et d'électricité depuis le 1^{er} janvier 2018.

Sport adapté

La vie à plein galop

Lors du Championnat de France de sport adapté équitation à la mi-mai, les meilleurs cavaliers et cavalières porteurs d'un handicap mental ou physique se sont retrouvés au centre équestre du parc départemental Georges-Valbon.

A chacun son défi ! Toutes les personnes en situation de handicap peuvent accéder à une activité sportive ! », s'enthousiasme Alain Dejean, de la commission équitation de la Fédération française du sport adapté (FFSA). « C'est important au niveau bien-être et santé. Car, par exemple, le taux d'obésité est multiplié par deux chez les handicapés. » Mais pour ce professeur retraité d'EPS en centre médico-social, la compétition a une autre vertu : « Aller aux championnats de France, c'est un aboutissement, c'est valorisant. Car dans leur vie, ils et elles ne sont pas souvent en situation de réussite... »

200 participants venus de toute la France

Ils étaient donc nombreux au championnat de France sport adapté équitation de la mi-mai, au centre équestre du parc départemental Georges-Valbon (lire ci-dessous). « Deux cents participants, venus de toute la France »,



Au centre équestre du parc Georges-Valbon, on a compté 200 participants.

a compté Brigitte Rinaldi, coordinatrice de l'événement pour l'UCPA. Au décompte de Brigitte, il faudrait aussi ajouter les encadrants (plus de cent), les juges, la centaine de bénévoles

qui participent à l'organisation, le public... Pour garantir le bon déroulement de ce championnat d'exception, « il faut des chevaux très tolérants », explique Jean-Maurice Colette,

directeur du centre équestre. Alors l'ambiance est sérieuse, et les compétiteurs concentrés. Mais l'atmosphère est aussi inhabituellement bon enfant pour ce niveau de compétition.

Un succès collectif

Le vendredi d'ailleurs, la remise des récompenses est autant protocolaire que joyeuse. Et il est difficile de savoir qui sont les plus heureux : les sportifs médaillés ? Leurs amis et amies qui sont aussi leurs concurrents et concurrentes ? Les encadrants qui les ont poussés à se dépasser ainsi ? Ou bien les organisateurs et les bénévoles de ce championnat ? Jean-Claude Wach en tout cas, représentant du président de la FFSA et trésorier de la fédération, s'enflamme : « C'est la cinquième fois que le championnat a lieu à La Courneuve. L'organisation est au top ! Et c'est un lieu extraordinaire ! » ●

Philippe Caro

UN CENTRE ÉQUESTRE OUVERT À TOUS



Situé dans le parc Georges-Valbon sur un terrain de 10 hectares, le centre équestre offre des conditions rares dans la banlieue parisienne pour pratiquer l'équitation : cinq manèges, quatre carrières dont deux éclairées, un parcours de cross et un accès direct au parc départemental, 158 chevaux et poneys.

Avec l'Union nationale des centres sportifs de plein air (UCPA), le centre équestre accueille 1250 cavaliers de tous niveaux, en initiation ou en compétition.

L'UCPA est aussi un centre de formation professionnelle, avec une quarantaine d'élèves qui préparent un brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS) ou le diplôme d'animateur assistant d'équitation (AAE). Affilié à la FFSA, le club accueille vingt établissements spécialisés, dont dix-huit de Seine-Saint-Denis, pour tous types de handicaps. Deux moniteurs s'occupent exclusivement de ce public. ● P. C.

Centre équestre départemental Georges-Valbon, avenue Roger-Salengro.
Tél. : 01 48 38 62 63 ou lacourneuve.ucpa.com



Marie Dal Zotto

Le respect de l'animal et de soi-même

Pour avancer dans la vie, Marie a deux trucs en plus : un chromosome surnuméraire, et un insatiable appétit de vivre et de se dépasser. Certains lecteurs connaissent sans doute déjà cette jeune femme de 29 ans. Car le 6 novembre 2017 sur TF1, elle a joué dans le téléfilm *Mention particulière*, devant 5,9 millions de téléspectateurs, aux côtés de Bruno Salomone et Hélène de Fougerolles. Dans le rôle principal, elle interprète Laura, 20 ans, jeune trisomique qui décide de passer son bac comme les jeunes filles de son âge et qui brave toutes les difficultés pour vivre la vie qu'elle s'est choisie. Un petit peu

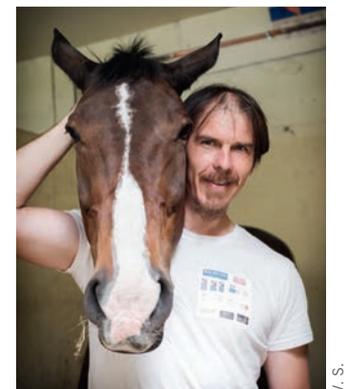
de l'histoire de Marie en somme, qui travaille aujourd'hui dans un Établissement et service d'aide par le travail (ESAT), mais fait du théâtre depuis l'âge de 14 ans et rêve de « devenir comédienne professionnelle ». « L'équitation, j'ai commencé il y a six ans », dit Marie qui pratique aussi l'athlétisme. « On peut avoir les plus gros soucis de la planète, quand on est avec un cheval, on oublie tout ! Et puis j'aime les valeurs que cela inculque : le respect de l'animal et de soi-même. » ●

Nicolas Marin

Sept fois champion de France

Nicolas Marin, 36 ans, pratique l'équitation depuis trente-deux ans. Autant dire qu'il est à l'aise avec les chevaux. Il est même un cavalier émérite, qui en est à son Galop 6 – les spécialistes apprécieront. Il participe pour la sixième fois aux championnats de France, en dressage et en équifun. Au fil des précédentes éditions, dit-il, « j'ai été sept fois champion de France et médaillé plus de vingt fois ».

Cette année avec Pin-up, il n'enrichit pas son palmarès d'un nouveau titre mais d'un podium tout de même. Dans la vie, Nicolas est ouvrier paysagiste en ESAT, à Gières (Isère). ●



Parcoursup, mode d'emploi

0800 400 070

Vos questions sur Parcoursup
(appel gratuit)

01 49 92 60 75

Service Jeunesse

Les premières propositions d'admission pour les lycéens et les étudiants en réorientation leur sont parvenues le 22 mai. Le délai était fixé au 28 mai pour accepter ou refuser ces propositions positives. Mais le parcours continue après cette étape.

- Si vous avez accepté une proposition positive et que vous avez demandé à conserver tout ou partie de vos autres vœux restés en attente (en cliquant sur « je maintiens »), de nouvelles propositions positives peuvent arriver dans votre dossier chaque jour. Vous pouvez choisir une nouvelle proposition (dans les délais impartis). Mais vous ne pouvez accepter qu'une seule proposition à la fois : l'acceptation d'une nouvelle proposition vaut renoncement de la précédente (toute renonciation est définitive).
- Si vous n'avez que des propositions en attente : ces propositions peuvent se transformer en proposition d'admission (au fur et à mesure que d'autres candidats renoncent à leurs vœux).

• Si vous n'avez que des réponses négatives : vous pouvez saisir la commission régionale d'accès à l'enseignement supérieur (CRAAES), qui vous fera des propositions de formation en fonction de votre profil. Tous les échanges avec la CRAAES s'effectuent via la messagerie de la plateforme Parcoursup. Le plus sage est de se connecter sur Parcoursup (www.parcoursup.fr) tous les jours et de répondre aux propositions au fur et à mesure.

Les délais de réponse sont stricts et évolutifs :

- jusqu'au 25 juin, vous avez 7 jours pour répondre ;
- du 26 juin au 1^{er} septembre, vous avez 3 jours pour répondre ;
- du 2 au 5 septembre vous devez répondre le jour même.

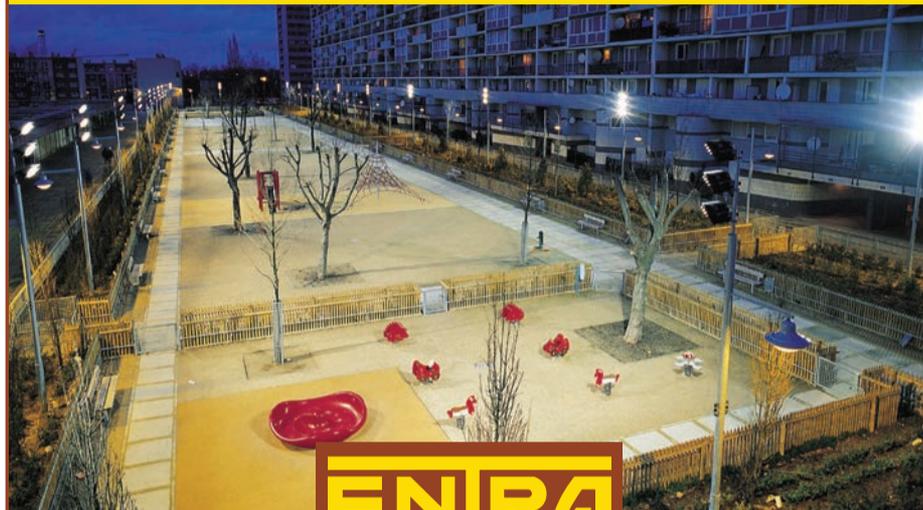
Un fois ces délais passés, la place est libérée pour un autre candidat.

Votre professeur principal a accès aux réponses qui vous sont faites et peut vous accompagner, ainsi que les conseillers d'orientation.

Des experts de Parcoursup sont aussi à votre disposition, via un numéro gratuit, du lundi au vendredi, de 10h à 16h : 0 800 400 070.

La municipalité soutient les lycéens et étudiants dans leur démarche d'inscription. Renseignements au : 01 49 92 60 75.

L'Entreprise Rationnelle d'Installations Électriques



ENTRA

102 bis, rue Danielle Casanova - 93300 AUBERVILLIERS cedex
Tél. : 01 48 11 37 50 - Fax : 01 48 33 75 97



www.entra.fr



Samedi 9 juin

Une journée chez les pompiers

Le centre de secours de La Courneuve vous accueille de 10h à 18h pour une journée de démonstrations.

24, rue de la Convention (accès par la rue Lacazette).

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

MARS

• 30 Younes Hemmaz • 30 Valentine Zhou •

AVRIL

• 3 Issac Naine • 4 Lilou Odin • 7 Lise-Milhaa Polica • 7 Arya Wadiou • 8 El Hadj Marega • 11 Ayat Waleed • 11 Lina Seddak • 11 Kishaana Weerasingham • 11 Ambyrne Daligault Berros • 12 Aya Acherchour • 13 Jatharjan Sinniah • 14 Zahra Mokrani • 14 Harouna N'Diaye • 14 Issa-Yamine Makitu Ndoma • 15 Ferial Nafti • 15 Henoc Du • 16 Naëly Robert • 18 Lex Liu • 19 Yuvraj Singh • 20 Galadio Camara • 20 Samba Camara • 20 Dana Camara • 20 Janaëlle M'Sabi • 20 Lucas Chen • 20Toulayha Soukouna Hattey • 21 Karas Abeskharoun • 21 Amélia Naït Djoudi • 21 Younès Boukholkhal • 21 Léna-Louise Oukaci • 22 Aïssa Oufella • 22 Prayas Karki • 22 Bahati Kassim • 23 Lloyd Huet • 23Malad Mouhidine • 23 Aditya Barua • 23 Nesryne Tesbi • 24 Eden Monteiro •

MAI

• 2 Elyanah Hyppolite • 2 Ahmet Kuvvetli • 2 Aya Amriche • 3 Hejin Tasligol • 3 Adriana Corlotean • 3 Marwa Mohamed • 5 Lilian Chibhi • 7 Isayah Nanikondua • 7 Younès Lassoued • 7 Ariyan Barua • 8 Keilynn Armele • 8 Ayame Zouaghi • 9 Yasini Kumaravel • 9 Lana Ladj • 11 Nilaan Kanagaratnam •

MARIAGES

• Michael Dalas et Ruth Ngatchou • Refaat Amet et Mélanie Lemiere • Gaye Kanoute et Fatouma Coulibaly •

DÉCÈS

• Jacqueline Gréco • Jean-Pierre Allain • Ahmed Ferhat • Issa Coulibaly • Fatiha Moussaoui • Ammar Kennouche • Claude Marand • Amadou Niangadou • Josiane Grégoire • Odette Diot • Mohamed Ben Mhaya • Lucien Defaut • Mireille Guiller •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLUS

• M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, Marie-George Buffet reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, Stéphane Troussel reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLUS SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élus de la municipalité ont repris à l'hôtel de ville, chaque mercredi et chaque jeudi de 15h30 à 16h, sans rendez-vous (inscription sur place avant et le jour même). Pas de permanence pendant les vacances scolaires.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges

impayées...). Consultation gratuite.

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.
RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h.
Contacter l'UT Habitat de La Courneuve.
Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRES DES MÉDIATHÈQUES



• **Médiathèque Aimé-Césaire** : mardi et jeudi de 15h à 19h30, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h.

• **Médiathèque John-Lennon** : mardi de 13h à 19h, mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, jeudi et vendredi de 15h à 18h et samedi de 10h à 18h

• **Bibliobus** : le mercredi après-midi devant l'école Paul-Doumer.

À L'Étoile

Tous les films du 1^{er} au 13 juin 2018

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tél. : 01 49 92 61 95

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

D Soirée découverte, tarif unique : 3€

J Film Jeune public

Prix : Tarif plein : 6€ / tarif réduit : 5€ / abonné adulte : 4€ / abonné jeune, groupes, associations : 2,50€

Séance 3D : +1€. Tarif moins de 18 ans : 4€

J Hirune Hime – Rêves éveillés

Japon, 2017, VF, 1h50. De Kenji Kamiyama.
Sam. 2 à 18h.

Léo et les Extra-terrestres

Allemagne/Luxembourg/Danemark, 2018, VF, 1h20.
De Christoph Lauenstein & Wolfgang Lauenstein.
Sam. 2 à 14h30, dim. 3 à 14h.

Avengers – Infinity Wars

États-Unis, 2018, VO/VF, 2h36. De Joe Russo & Anthony Russo.
Ven. 1er à 18h10 VO, sam. 2 à 20h VF,
dim. 3 à 15h30 VF, mar. 5 à 16h30 VF.

Ni juge ni soumise

Belgique, 2018, 1h39. De Jean Libon & Yves Hinant.
Ven. 1^{er} à 12h **D**, lun. 4 à 18h.

Sérénade à trois

Etats-Unis, 1933, VO, 1h31. D'Ernst Lubitsch.
Ven. 1er à 20h40, lun. 4 à 16h30,
mar. 5 à 19h.

Le Plein de super

France, 1976, 1h37. D'Alain Cavalier.
Ven. 1er à 16h30, sam. 2 à 16h,
dim. 3 à 18h15, lun. 4 à 20h **D**.

J Le Petit Monde de Léo

– Cinq contes de Lionni

Suisse, 1979, 30 min. De Giulio Gianini.
Mer. 6 à 15h, sam. 9 à 15h30,
dim. 10 à 15h.

Voyage au Japon

Courts métrages, 50 min.
Mer. 6 à 14h **D**, ven. 8 à 14h
(entrée libre), sam. 9 à 14h30 **D**.

Cornelius, le meunier hurlant

France, 2018, 1h47. De Yann Le Quellec.
Mer. 6 à 16h, ven. 8 à 18h, sam. 9 à 18h,
lun. 11 à 20h **D**, mar. 12 à 17h.

Hostiles

États-Unis, VO/VF, 2h14. De Scott Cooper.
Mer. 6 à 18h VO, sam. 9 à 20h VO,
dim. 10 à 18h VF, mar. 12 à 19h VF.

Wajib – L'invitation au mariage

Palestine, 2018, VO, 1h32. D'Annemarie Jacir.
Ven. 8 à 12h **D** et à 20h, sam. 9 à 16h15,
lun. 11 à 18h.

Trance

Sri Lanka, 2018, VO, 20 min. De Gnanadas Kasinathar.
Dim. 10 à 16h (entrée libre) + rencontre,
et à 17h30 (entrée libre).

J Le Voyage de Lila

Colombie/Uruguay, 2018, VF, 1h16.
De Marcela Rincon Gonzalez.
Mer. 13 à 14h.

Plaire, aimer et courir vite

France, 2018, 2h12. De Christophe Honoré.
Mer. 13 à 16h.

Everybody Knows

Espagne/Iran, 2018, VO, 2h10. D'Asghar Farhadi.
Mer. 13 à 18h30.

2 JUIN

ÉCOLES FÊTE DE FIN D'ANNÉE

Spectacle de l'école élémentaire
Joliot-Curie.

Centre culturel Jean-Houdremont, de 9h à 12h.

4 ET 18 JUIN

SENIORS ATELIER PRÉVENTION DES CHUTES

Maison Marcel-Paul, à 9h (groupe 1)
et à 10h30 (groupe 2).

Renseignements : 01 43 11 80 62.

DU 5 JUIN AU 3 JUILLET

QUARTIERS LA MUNICIPALITÉ EN VISITE



- 5 juin, à 16h : 4 000 Sud. Rendez-vous devant
l'école Joséphine-Baker.

- 12 juin, à 16h : La Gare. Devant l'école
Charlin-Chaplin.

- 14 juin, à 16h : 4 000 Nord. Devant l'école
Rosenberg.

- 19 juin, à 16h : Quatre-Routes/Rateau.
Devant l'école Paul-Doumer.

- 27 juin, à 17h : Zone Mermoz. à l'angle des
rues Nungesser et Cavillon.

- 3 juillet, à 16h : Centre-ville. Devant l'école
Saint-Exupéry.

5 ET 6 JUIN

ATELIER CRÉATION D'AFFICHES

Les habitants sont invités à créer des
affiches avec des messages sur la
quotidienneté. Deux ateliers sont prévus
avec des membres des bureaux des
comités de voisinage, des habitants et des
graphistes.

Le 5/06, de 18h à 20h, à la Maison pour tous
Cesária-Évora, et le 6/06, de 14h à 16h, à la
Maison pour tous Youri-Gagarine.

EXPOSITION « LORENZO, 4085! »

L'artiste sculpteur et ancien courneuvien
expose son œuvre réalisée à partir de
4085 clés, le nombre total de logements
de la cité emblématique des 4000.

Galerie Le Sens de l'art, dès 11h. Inauguration
à 12h à la Maison de la citoyenneté.

LIRE PAGE 12.

9 JUIN

PORTES OUVERTES CENTRE DE SECOURS



Ouverture au public de la caserne des
pompiers de Paris, située à La Courneuve.
Rue de la Convention, à partir de 10h.

ÉCOLES FÊTE DE FIN D'ANNÉE

Spectacle de l'école élémentaire
Saint-Exupéry.

Centre culturel Jean-Houdremont, de 9h à 12h.

DU 11 AU 29 JUIN

EXPOSITION « CIAO ITALIA ! »

Un siècle d'immigration et de culture
italienne en France. Avec l'exposition
« Ciao Italia ! », le Musée national de
l'histoire de l'immigration rend compte de
la plus importante migration en France.

Maison de la citoyenneté.

12 JUIN

ÉCOLES FÊTE DE FIN D'ANNÉE

Spectacle de l'école maternelle
Louise-Michel.

À l'école, de 17h30 à 21h.

12 ET 14 JUIN

ÉCOLES FÊTE DE FIN D'ANNÉE

Spectacles de l'école élémentaire
Paul-Doumer.

À l'école, de 18h à 21h.

13 JUIN

SENIORS RANDONNÉE HISTORIQUE

Les seniors de Marcel-Paul visiteront
le cimetière du Montparnasse.

Rendez-vous à 13h30, à la gare du RER B
La Courneuve-Aubervilliers.

15 JUIN

ÉCOLES FÊTE DE FIN D'ANNÉE



Spectacle de l'école élémentaire
Angela-Davis.

À l'école, de 18h à 21h.

16 JUIN

ANNIVERSAIRE 15 ANS DU TENCHI BUDOKAN



Journée festive du club. Au programme :
démonstrations de karaté, de jujitsu
brésilien, d'aïkido, de capoeira, concours
de course en sac, danse, saut en longueur,
football.

Gymnase Jean-Guimier, de 14h à 19h.

17 JUIN

SPORT FÊTE DE L'EMEPS



Kermesse sportive, repas convivial sur la
thématique de l'Asie. Un temps musical
accompagnera les festivités.

Gymnase Jean-Guimier, à partir de 11h30.

18 JUIN

SENIORS SORTIE À FONTAINEBLEAU

Visite guidée de château et balade.

Rendez-vous à 9h, à la Maison Marcel-Paul.

Prévoir son pique-nique.

TARIF : 3,50€.

19 JUIN

MUSIQUE CONCERT'O DÉJ

Dernière pause déjeuner musicale de la
saison proposée par le Conservatoire à
rayonnement régional (CRR93).

Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h30.

23 JUIN

SPORT L'EMEPS' FAMILY

Enfants et parents sont conviés à une
sortie conviviale au parc de la Villette.
L'objectif de cette journée est que les
familles partagent un moment de
complicité. Encadrés par les éducateurs
sportifs, des jeux sont proposés ainsi qu'un
pique-nique partagé.

Rendez-vous au gymnase Béatrice-Hess,
à 9h30.

25 JUIN

ÉCHANGE LES ITALIENS ET LA GUITARE



La MDC accueille le musicien d'origine
italienne Raymond Pansini pour une pause
déjeuner en musique.

Maison de la citoyenneté, de 12h30 à 14h.

RENCONTRE INVITÉ.E.S DU MOIS

Parcours croisés de Françoise Martin,
Roger Cotti et Jean Teoli, Courneuvien.ne.s
d'origine italienne.

Maison de la citoyenneté, à 19h.

DROITS AUTONOMISATION DES FEMMES IMMIGRÉES

Projection du court métrage *Migrantes et
autonomes*, suivie d'un temps d'échanges
avec les associations Africa, Femmes
solidaires et Appel Égalité. La députée de
la Seine-Saint-Denis, Marie-George Buffet
sera présente.

Maison de la citoyenneté, à 13h30.

Jean-Claude Lorenzo, artiste sculpteur

« Cette œuvre symbolise la mixité dans la cité »

Né en 1958, Jean-Claude Lorenzo arrive à 6 ans aux 4000, à La Courneuve. Il fréquente l'école Langevin-Wallon, puis Joliot-Curie. « C'était vraiment une belle époque », se remémore-t-il, évoquant une « belle ambiance de solidarité ». Aujourd'hui sculpteur, il a décidé de réunir 4085 clés, représentant le nombre exact de logements de la cité emblématique, pour en faire une sculpture symbolique monumentale, qu'il expose à La Courneuve à partir du 8 juin.

À 18 ans, Jean-Claude Lorenzo quitte La Courneuve avec une partie de sa bande des 4000. Ils s'installent entre Marseille et Aix-en-Provence, aux... Milles! Les études n'étant pas sa priorité, il enchaîne petit boulot sur petit boulot.

Il arrive à l'art par hasard. À la mort de sa mère, il y a douze ans, il se met à sculpter. Cette première œuvre, *L'Esprisonnier*, représentant une tête dans une cage, est mise en vente aux puces à Marseille. Il commence alors à produire plusieurs sculptures. « Là où j'ai senti qu'enfin quelque chose était fait pour moi, c'est lorsque j'ai vu l'intérêt des gens pour mes créations. J'ai vu certaines personnes pleurer devant mes œuvres, ça fait tout drôle. Moi qui étais un cancre, qui me croyais inférieur aux autres. Cet intérêt m'a redonné confiance, ça m'a touché. » Après cette première expérience, les propositions d'exposition se sont multipliées, dont une qui lui a définitivement attribué la casquette d'artiste reconnu.

« En voyant mon Zoulou, l'ancienne maire d'Avignon veut l'exposer au festival. Deux jours après, on me l'achète et il est installé près du pont mythique. Il y est toujours ! L'œuvre est classée Monument historique. C'est une grande fierté. »



Ce que nous voulions, c'est que les Courneuviens participent à ce projet. »



Virginie Salot

Ses sculptures métalliques ont souvent l'air tout droit sorties de ses rêves. Il n'utilise que le fer et la fonte. Tous les autres matériaux ne l'intéressent pas. « Ils sont trop légers. J'aime ce qui est lourd, il faut que ça pèse, c'est exactement comme l'émotion. » Il travaille beaucoup les chaînes, notamment celles qui sont récupérées au fond de la mer. Il fait chanter la disqueuse, tord la ferraille pour lui donner vie.

Il s'inspire de son passé, de sa famille. D'où cette sculpture sur la cité de son enfance qui l'a tant marqué pour le projet Ville-Monde. « Pour cette œuvre qui symbolise cette mixité qu'il y avait dans la cité – et qu'il y a toujours il me semble –, nous avons donc fait un appel à clés. Nous avons récolté de très vieilles et belles clés ou des plus

récentes. Peu importait. Ce que nous voulions, c'est que les Courneuviens participent à ce projet. Et ce souhait a été exaucé. Au total, nous avons récolté 30 000 clés ! C'est bien plus que ce que nous attendions. » Au final, la sculpture mesure 2 mètres de haut et pèse 150 kilos.

Des images heureuses

Aujourd'hui, Jean-Claude Lorenzo est un artiste accompli et heureux. Cette œuvre représente son enfance. Cette cité, il la connaissait par cœur. « J'étais dehors sans arrêt. Mon esprit est imprégné d'images toutes plus heureuses les unes que les autres. Et pourtant, ce n'était pas la joie tous les jours, si je me souviens bien. Ma mère était mère au foyer, mon père photographe chez Alstom. Nous n'étions pas une famille aisée. Mais La Courneuve m'a enrichi spirituellement. L'autre jour je suis passé derrière Balzac, mon ancienne

barre, aujourd'hui détruite ! J'ai pleuré. Tous mes souvenirs sont remontés. Je sais qu'il fallait la détruire, des grands ensembles comme ceux-là ne sont plus possibles dans nos banlieues. Mais ça a été tellement bon cette solidarité entre voisins, cette entraide, cette convivialité, ce partage des cultures, que j'ai été bouleversé en revoyant mon quartier. »

Jean-Claude Lorenzo sera le 8 juin à la galerie Les Sens de l'art pour présenter son œuvre et ouvrir l'exposition. À midi, direction la Maison de la citoyenneté pour l'inauguration. Et dès 18h, les Courneuviennes et les Courneuviens qui n'auraient pas pu se libérer en journée pourront se rendre à la galerie pour découvrir l'univers artistique du sculpteur. ● Isabelle Meurisse

Inauguration de l'exposition « Lorenzo, 4085 ! », le 8 juin, à 12h, à la Maison de la citoyenneté, 33, avenue Gabriel-Péri. À partir de 11 heures, à la galerie Les Sens de l'art. Le 10 juin, à 12h30, présentation de ses œuvres à l'église Saint-Lucien, 7, Rue de la Convention.